AIDE À LA DÉTECTION: LE POTENTIEL COGNITIF

DES GARDIENS



JOUEUR EN FORMATION



Par Marie LE MENN Formatrice de gardien de handball







Deux-Sèvres / Landes

→ DÉFINITION

Tel que je le considère, le « potentiel cognitif » renvoie à la capacité qu'a le gardien de but à prendre des informations et à les utiliser de manière pertinente pour prendre des décisions. Plus précisément, il s'agit de ses facultés à reconnaître des situations et à prédire leur évolution en estimant le niveau de danger qu'elles représentent pour lui, ainsi qu'à identifier des difficultés potentielles et à envisager des solutions dans différentes phases de jeu.

LES DIFFICULTÉS POUR **DÉTECTER LE POTENTIEL** COGNITIF

Comme Jacky Bertholet (CTN FFHandball) le rappelle dans le n°151 d'Approches du Handball, la définition traditionnelle du terme « détecter » ne concerne que ce qui est observable, existant. Je parlerai donc plutôt d'estimation du potentiel cognitif que de détection, car les facultés mentales sont très difficilement identifiables avec objectivité. Effectivement, on ne peut qu'émettre des hypothèses sur les intentions du gardien en les associant à un comportement moteur qu'il adopte. Cette association hypothétique n'est pas facile à effectuer. Plus l'observateur est expérimenté dans l'analyse de l'activité du gardien et des duels tireur-gardien et gardien-tireur, plus il sera apte à cerner les possibles intentions du gardien observé. Malheureusement, ce n'est pas le cas de la majorité des entraîneurs et cela témoigne d'un manque qui est à combler dans leur formation.

UN MANQUE DANS LA FORMATION DES CADRES

Dans une interview donnée pour l'émission Chercheurs d'Or de Canal+ [1], Laura Glauser, gardienne de l'équipe de France A, avance elle-même : «j'ai progressé par rapport à l'année dernière dans la lecture du jeu. Avant, je sautais un peu partout dans le but. On m'a appris à lire la course des joueuses, comment elles tirent; quand l'une fait ça et que ce n'est pas possible comment elle tire... Des choses comme ça. Avant c'était instinctif, j'allais au dernier moment là où la balle était, comme un vrai zébulon. Maintenant c'est plus précis, plus réfléchi, je sais ce que je fais, je sais que si la joueuse fait comme ça, ça peut être ainsi ensuite... Il y a tellement de petits détails qui font qu'elle ne peut tirer que là, tellement de petits trucs à regarder qui donnent énormément de renseignements sur le tir. » Ses propos révèlent qu'elle a pris conscience de l'intérêt de savoir lire les comportements des tireuses adverses pour être plus performante, mais que cette prise de conscience semble être tardive puisque





Gard / Meurthe-et-Moselle

Deux-Sèvres / Mayenne

son apprentissage est très récent. On peut se demander pourquoi il n'a pas été amorcé plus tôt dans sa formation.

Lorsqu'on regarde le contenu des modules des formations spécifiques du gardien que suivent les entraîneurs, on observe que ce sont essentiellement des savoir-faire techniques qui sont abordés. A ce sujet, Wojciech Nowinski (ancien gardien de l'équipe nationale de Pologne) lève la question de la priorisation des apprentissages pendant la formation et milite pour que la priorité soit accordée à la tactique individuelle : « Qu'est ce qui est le plus important? Un gardien qui est bon techniquement et qui prend des buts ? Ou un gardien qui, techniquement, est très moyen mais qui ne prend pas beaucoup de buts?» (Approches du Handball, n°109). Par conséquent, on peut penser que l'apprentissage de la lecture du jeu n'est pas suffisamment estimé par les entraîneurs pour être mis en avant à l'entraînement.

QUELQUES PISTES POUR FORMER ET DÉTECTER

Un jeune gardien souhaitant intégrer une structure de formation telle qu'un pôle espoir devrait, au minimum, être capable d'identifier le niveau de danger d'une situation à l'instant « t » et à l'instant « t+1 » (une passe ou action de jeu plus tard), voire à l'instant « t+2 » (2 passes ou actions de jeu plus tard).

Dans le tableau 1, voici quelques situations de jeu qui permettent d'estimer le potentiel cognitif d'un gardien de but lors d'une session de détection.

Dans ce tableau 1, la deuxième colonne présente des comportements moteurs visibles qui peuvent être associés aux intentions présentées en troisième colonne. Les entraîneurs chargés de détection peuvent donc s'appuyer dessus pour estimer un peu plus précisément le potentiel cognitif des gardiens qu'ils observent.

INTER COMITÉS ET «JOUEUSE POLYVALENTE»

Les règlements contraignent parfois une équipe à présenter 2 gardien(ne)s différent(e)s sur l'ensemble du match. La saison 2016-2017, en inter-comités féminins, impose à chaque sélection d'avoir une joueuse dite « polyvalente » que l'on voit à l'œuvre sur le terrain et dans les buts. Dans les deux cas, certains entraîneurs, gardien(ne)s, voire parents affichent leur mécontentement à l'égard de cette initiative. Ils avancent que cela réduit le temps de jeu et le cumul d'expériences des gardien(ne)s qui veulent définitivement évoluer à ce poste. Ou bien que cela peut nuire aux performances de l'équipe. Cependant, bien que le jeune joueur participe régulièrement à des compétitions, il est avant tout en formation. Il ne faut pas le perdre de vue. Puisque la formation n'est pas uniquement motrice, ces récentes règles méritent d'être perçues comme une occasion en or pour aider les gardien(ne)s à développer leurs compétences, motrices et cognitives. En évoluant sur le terrain, le gardien vivra les situations plus ou moins difficiles que les joueurs de champ peuvent rencontrer pour accéder au but. En connaissant les difficultés du duel tireur-gardien, son bagage pour les duels gardien-tireur s'étoffera.

Il est aussi très important que les clubs expérimentent ce dispositif avant la détection pour les sélections départementales (surtout valable pour la filière féminine) ou pôles espoirs afin que les potentiels moteur et cognitif des gardiens puissent tous deux être plus facilement estimés au moment de la première détection.

VERS UNE PRÉCISION DU TERME « POTENTIEL »

Le «potentiel» d'un joueur repose sur toutes les ressources qu'il peut mobiliser. Les ressources que l'on cherche à développer à l'entraînement sont biomécaniques (motricité), physiologiques (endurance, puissance, etc), émotionnelles (combativité), informationnelles et décisionnelles (intelligence de jeu). Cependant, la détection est prioritairement orientée sur la morphologie du joueur, sur sa motricité. ses qualités physiologiques et sa combativité. Son sens du jeu est apprécié, mais dans une moindre mesure, et c'est encore plus vrai pour la détection des gardiens. Or, le gardien expert, en plus d'avoir des qualités physiques indéniables, est celui qui sait le mieux s'adapter aux situations auxquelles il est confronté. Aussi, il est indispensable de faire évoluer les ressources informationnelles et décisionnelles. Les récentes règles qui s'appliquent aux intercomités féminins et qui conduisent une gardienne à évoluer sur le terrain peuvent être considérées comme un véritable tremplin pour faciliter implicitement ces apprentissages.

 http://www.canalplus.fr/sport/pid8432-rio-2016.html?vid=1391888

JOUEUR EN FORMATION





Gard / Finistère

Deux-Sèvres / Mayenne

TABLEAU 1

SITUATIONS DE JEU	ACTIVITÉS COGNITIVES ET MOTRICES DU GARDIEN DE BUT	
	Que fait-il ? (comportements)	Dans quel(s) but(s) ? (intentions)
MONTÉE DE BALLE DE L'ADVERSAIRE	Il sort de sa zone et se place sur le terrain pour pouvoir intercepter un ballon sur une relance longue du gardien adverse.	Dissuader la relance directe, permettre à ses défenseurs de se replacer en défense.
	Il jette des regards en direction des partenaires du porteur de balle, localise le danger et l'indique verbalement ou gestuellement à ses partenaires.	Identifier le plus tôt possible qui pourrait être le tireur de cette montée de balle.
CIRCULATION DE BALLE EN ATTAQUE PLACÉE	Il jette des regards en direction des partenaires du porteur de balle pendant la circulation de balle et peut communiquer oralement des indications à ses défenseurs si l'un d'eux se montre dangereux ou peut l'être.	Identifier si le tireur potentiel de l'action sera le porteur de balle actuel ou un non porteur de balle (selon la densité défensive autour du porteur de balle).
	Il se déplace quand le porteur lache la balle, et est placé avant que le futur porteur de balle la réceptionne.	Se placer en fonction du futur porteur de balle, pendant la trajectoire de passe du ballon.
DUEL AVEC LE TIREUR	Il se déplace et se place avec la position du bras du tireur et le ballon comme points de repères.	Limiter l'accès à un maximum d'espace du but (= réagir).
	Il déclenche sa parade avant que le ballon quitte la main du tireur et avant que le tireur puisse changer d'impact.	Identifier l'impact probable à partir des comportements moteurs du tireur (direction de la course, de l'impulsion, du bras) (= anticiper).
	Il laisse volontairement ouvert un espace du but et le referme lorsque la balle quitte la main du tireur.	Provoquer un tir à un impact précis (= provoquer).
REMISE EN JEU (après but ou un arrêt)	Il se dépêche de prendre le ballon dans le but après un arrêt. Il capte les ballons ou les rabat devant lui. Il cherche des partenaires démarqués tout en ramassant le ballon. Il transmet dans la course et l'espace avant de son partenaire pour le mettre en position favorable de passe ou de tir.	Remettre en jeu rapidement pour jouer le surnombre.